

donner naissance à des hémorragies insidieuses toujours graves et parfois mortelles; c'est qu'en effet ces hémorragies n'ont pas plus de tendance à s'arrêter spontanément que celles que l'on obtient par la saignée du bras tant que la ligature placée au-dessus du coude n'a pas été enlevée.

L'ectasie des capillaires détermine une compression des filets nerveux qui siègent au pourtour des vaisseaux ou dans l'épaisseur de leurs parois, d'où les douleurs parfois insupportables qu'éprouvent certains sujets.

Enfin, la stase sanguine amène à la longue un certain nombre de troubles trophiques, dont le principal est l'ulcère variqueux.

Tels sont en effet les trois principaux accidents des varices : les hémorragies, les douleurs, les ulcères, contre lesquels nous pouvons intervenir activement.

Le moyen est de diminuer ou d'abolir la pression sanguine sur les capillaires exercée par l'intermédiaire de la saphène interne. On conçoit très bien dès lors comment agit la compression circulaire du membre à l'aide des bandes ou des bas élastiques. Lorsque cette compression est manifestement insuffisante, il faut interrompre le cours du sang dans la saphène, soit par une ligature du vaisseau ou, mieux, par la résection d'un segment long de 2 à 3 centimètres.

SQUELETTE DE LA JAMBE.

Le *squelette* de la jambe se compose de deux os, le *tibia* et le *pérone*, réunis l'un à l'autre par un *ligament interosseux* et articulés ensemble à leurs extrémités supérieure et inférieure. L'articulation péronéo-tibiale supérieure, souvent décrite avec le genou, fait réellement partie de la jambe; quant à l'inférieure, elle est intimement liée au cou-de-pied.

Le tibia, très large à sa partie supérieure, se rétrécit de plus en plus jusque vers son quart inférieur, pour s'élargir de nouveau en bas. Il se compose donc de deux cônes adossés par leur sommet. Les mensurations pratiquées par M. le Dr Leriche (de Joigny) ont donné les résultats suivants : le diamètre transversal immédiatement au-dessous de la tubérosité antérieure du tibia d'adulte est, en moyenne, de 4 cent. 7; de 4 cent. 4 à la base des malléoles, et de 2 cent. 7 dans le point le moins large, c'est-à-dire à l'union du tiers moyen avec le tiers inférieur. Dans un corps homogène, la résistance étant proportionnelle aux diamètres des surfaces de section, le tibia offrira donc sa moindre résistance dans ce dernier point, s'il peut être considéré comme un corps homogène. Or, M. Leriche a également démontré que dans les différentes parties du tibia la quantité de tissu compact est sensiblement la même, ce qui lui a permis de formuler la conclusion suivante : D'après sa conformation extérieure et la disposition de son tissu compact, le tibia présente une résistance une fois plus considérable à ses extrémités qu'à l'union de son tiers moyen et de son tiers inférieur. Triangulaire dans sa partie supérieure, le tibia est cylindrique dans son tiers inférieur; or, il est démontré en mécanique que, si deux solides homogènes présentent une surface de section égale, l'une triangulaire, l'autre circulaire, l'avantage de la résistance est du côté du solide triangulaire.

Telles sont les deux principales raisons pour lesquelles certaines fractures de la jambe par cause indirecte présentent un lieu d'élection qui est à peu près constamment le même, le tiers inférieur de la jambe.